MORENO SALADO Antonio, matricule 4026 à Mauthausen

Antonio Moreno Salado est né le14 janvier 1915 à La Rambla, province de Cordoue, région Andalousie dans le sud de l'Espagne. Il est le fils d'Alfonsa Salado Moreno. Il est agriculteur dans son village natal, quand une guerre ravage son pays. L'Espagne est divisée entre deux camps : les Nationalistes et les Républicains. Ces derniers ont remporté les élections législatives de 1936, mais cela sème la discorde dans tout le pays. Les Nationalistes ne veulent pas d'un gouvernement « rouge », ils décident donc de s'insurger. Cette insurrection débute au Maroc espagnol, puis sur le continent, les militaires progressent petit à petit jusqu'à s'imposer dans les dernières villes résistantes. Les Nationalistes, dits les « Franquistes », mettent fin à la guerre. Franco arrive au pouvoir et instaure un régime dictatorial dès 1939. Les Républicains sont alors traqués, arrêtés, emprisonnés voire fusillés. Antonio Moreno Salado choisit l'exil pour échapper à la répression. Il passe la frontière française probablement en 1939. Il est en Charente (16), le 20 août 1940, lorsqu'il se fait arrêter par des troupes allemandes à Angoulême. Tous les réfugiés espagnols présents au camp des Alliés (16), soit environ 927 individus, hommes, femmes, enfants, bébés, sont emmenés à la gare d'Angoulême où les attend un train composé de wagons à bestiaux. Ils ignorent leur destination. En fait, ce sont les premiers civils à partir de France vers les territoires nazis, « le convoi des 927 ». Le 24 août, après quatre jours d'un épouvantable voyage, le train s'arrête en gare de Mauthausen en Autriche. Là, tous les hommes âgés de plus de 14 ans n'ont pas d'autre choix que de descendre. Les nazis les acheminent immédiatement, sous les coups et les injures, vers le camp d'extermination par le travail. Les femmes et les enfants repartnt vers l'Espagne où ils sont remis, le 1er septembre, aux autorités franquistes. Au camp, plus d'effets personnels, plus d'identité. Chaque prisonnier devient un numéro. Antonio est le 4026. Il vit durant plusieurs mois dans ce camp, dans des conditions horribles, avant d'être transféré au Kommando de Gusen le 17 février 1941. Il reçoit le matricule 9953 ou 9963. Il décède moins d'un an après son arrivée dans ce camp, le 15 janvier 1942.
En 1950 et 1958, sa mère vit à La Rambla, dans la province de Cordoue.

Théo D., 1ère Bac Pro
MFR La Péruse (16)

Sources : SHD Caen, *Livre-Mémorial* FMD

©AFMD - -DT16